

Retrouvez l'actualité de la Ville sur
www.vitrolles13.fr



JEU DE PISTE HISTORIQUE VITROLLES À TRAVERS LES SIÈCLES

Découvrir le village en sept énigmes



Vitrolles
vivre ensemble

Un parcours en énigmes pour reconstituer l'histoire du village de Vitrolles, du Moyen-âge à nos jours

Au début du XX^{ème} siècle, Vitrolles n'était qu'un village perché au milieu de vastes champs. Aujourd'hui, c'est une immense zone urbanisée et morcelée, entre une falaise et un étang. En quelques décennies, la ville a subi une transformation spectaculaire qui ne doit pas faire oublier le pittoresque Rocher au pied duquel s'est construit le village médiéval, au V^{ème} siècle de notre ère, seul vestige du passé vitrollais visible à des kilomètres à la ronde...

Un village provençal dont le patrimoine mérite le détour : vestiges moyenâgeux et constructions qui s'échelonnent du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle, trésors de l'église St-Gérard, panorama imprenable sur les pourtours de l'étang de Berre, et quelques particularités historiques dont la mémoire a vécu jusqu'à nous. Quelques-unes vous seront dévoilées dans cette brochure mais n'hésitez pas à suivre nos visites guidées (renseignements au Bureau Municipal du Tourisme).

Le jeu de piste vous permettra de découvrir aussi quelques aspects des modes de vie d'autrefois.

INFOS PRATIQUES :

Durée du parcours : environ 1h30.

Point de départ : mairie annexe du village, avenue Camille Pelletan.

Matériel : de bonnes chaussures et un stylo.

Attention : ce parcours est inaccessible aux personnes à mobilité réduite (sols pierreux, escaliers...), sauf sur l'avenue Camille Pelletan.

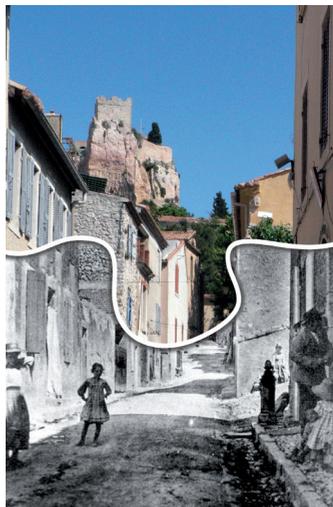
Pour une histoire de Vitrolles dans sa chronologie, reportez-vous à la page II de cette brochure.

Le saviez-vous ?

La 1^{ère} mention écrite de Vitrolles apparaît en 994 dans le cartulaire de l'Abbaye de Saint-Victor à Marseille. Un donateur cède aux moines de Saint-Victor un terrain au lieu-dit "Vitrola".*

Le poète provençal Frédéric Mistral a rapproché le vocable "Vitrola" du latin "vitroala", limpide. En ancien français, ce même mot signifie «pariétaire», plante qui pousse accrochée aux rochers...

** cartulaire : recueil de copies d'actes authentiques.*



Votre point de départ est la Mairie annexe du village, avenue Camille Pelletan. Vous êtes dans la partie la plus récente du village.



Le saviez-vous ?

Le n°4 de l'avenue C. Pelletan a été le lieu de rencontres du « cercle des Blancs » jusqu'en 1925. Les « Blancs » ou cléricaux s'opposaient aux « Rouges », républicains et anticléricaux

Historique

La mairie a été construite en 1883 dans un style néo-classique. Auparavant (de 1668 à 1883), le « Conseil de la Communauté » siégeait au-dessus de la Porte Notre-Dame.

La mairie a aussi abrité une école de garçons (constituée d'une seule classe) jusqu'en 1953, le Bureau de Poste et des logements pour la receveuse et pour l'instituteur. Le maire Victor Martin lance des travaux de rénovation en 1956, le bâtiment ayant été peu entretenu, notamment pendant la 2^e Guerre Mondiale.

En 1961, la Mairie prend donc son aspect actuel plus moderne et « dépeuplé », oeuvre de l'architecte marseillais Gillard. L'Hôtel de Ville du centre urbain ne sera inauguré qu'en 1977.

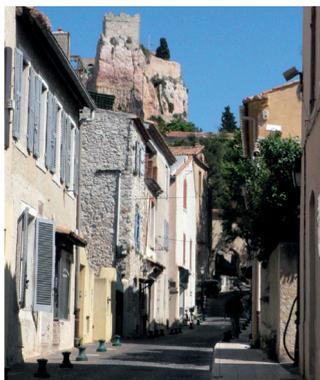


Enigme n°1

A quel numéro de l'avenue Camille Pelletan trouve-t-on ce bâtiment qui abritait l'ancien « hôpital » ? De quoi s'agissait-il au XVIII^{ème} siècle ?

Réponse énigme 1

C'est au n°15 de l'avenue Camille Pelletan que se trouve l'ancien hôpital, construit en 1755. À l'époque, le mot « hôpital » désigne non pas un lieu de soin, mais un lieu d'hospitalité qui offre secours et hébergement aux nécessiteux. Cet hospice vivait de dons et de legs. C'est l'ancêtre de l'actuel Centre Communal d'Action Sociale (CCAS).



Vous vous trouvez dans l'avenue Camille Pelletan, qui est d'une largeur importante comparée aux ruelles du village médiéval, cela pour permettre une meilleure circulation lors de l'extension du XVIII^e siècle.

Les maisons qui la bordent sont typiquement provençales avec un deuxième étage bas servant de grenier, des génoises* bordant la toiture et des encadrements de portes et fenêtres présentant un claveau** central rehaussé. Certaines de ces maisons abritaient des moulins à huile. D'autres, occupées par les différents notaires, se distinguent par leur ornementation plus riche.

Jusqu'à la première guerre mondiale, l'agriculture où l'olivier dominait, fut la principale source de revenus des Vitrollais.

Le saviez-vous ?

L'auberge de la Croix blanche est la maison natale du peintre Jean-Etienne Constant (1777-1833), célèbre pour ses miniatures.

* génoise : fermeture d'avant-toit

** claveau : pierre taillée en coin



Enigme n°2

A quel bâtiment appartient cette façade ? Une fois que vous l'aurez repéré, tournez la page pour en connaître l'histoire...

Réponse énigme 2 : L'Église Saint-Gérard

La première église paroissiale St-Gérard se trouvait au fond du vieux cimetière. La toiture prenant appui sur le flanc du rocher, il y avait des chutes de pierres et des dégâts fréquents. Le Conseil de la communauté décida de construire une nouvelle église hors des remparts, achevée en 1744.

La coordination des travaux est confiée à l'architecte d'Aix-en-Provence, Georges Vallon. L'église est conçue dans le style roman avec un clocher à coupole byzantine et dédiée à Saint Gérard Tenque. Natif de Martigues, ce fondateur du futur ordre de Malte a participé aux croisades.



Entrez à l'intérieur de l'église et admirez son ornement soigné : trois nefs voûtées en pierre de taille, un choeur de forme hexagonale, un maître-autel en bois doré symbolisant l'ancien et le nouveau testament et attribué au sculpteur Pierre Puget, et deux bustes en bois plâtre (St Pierre et St Gérard). Vous remarquerez aussi plusieurs tableaux des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, classés au patrimoine culturel régional, et restaurés en 2004 en même temps que l'église, dont l'Assomption de la Vierge (1709), signé Jean-Claude Cundier. *Une plaquette détaillée sur l'église est disponible au Bureau Municipal du Tourisme*

Le saviez-vous ?

Jusqu'en 1773, les prêtres et les nobles pouvaient être enterrés dans les églises.



Enigme n°3

D'où peut-on avoir ce point de vue ?

Lorsque vous y serez, cherchez celle dont il ne faut jamais dire, si l'on se réfère au proverbe : «....., je ne boirai pas de ton eau.»

Réponse énigme 3 : Fontaine de la République

Edifiée en 1894, lors de l'arrivée des eaux de la Durance à partir du canal alimentant Marseille, la fontaine de la place de la République a été réalisée par les architectes Roucayrol et Denizet, en marbre rouge de Vitrolles, en grande partie grâce aux dons de Jules Cantini, sculpteur marseillais. Sur la pyramide, une remarquable originalité : un buste en fonte représentant Marianne, symbole de la République.



Vous vous trouvez maintenant face à la Porte Notre-Dame.

La Porte Notre-Dame était l'une des deux portes ouvrant le rempart, la seconde étant le Portalet. Elle fut « Maison Commune » (mairie), jusqu'à la construction de la nouvelle mairie en 1883. Une niche à l'arrière abrite encore aujourd'hui une statuette de la Vierge.

Passer sous la porte et empruntez la rue du Portalet sur votre gauche.

Vous vous trouvez maintenant face à la Porte Notre-Dame.

La Rue du Portalet était la rue principale du village moyenâgeux. Vous pouvez en remarquer l'étroitesse grâce aux murs délimitant le jardin sur votre droite, qui reprennent l'ancienne trame urbaine. Les maisons typiquement médiévales qui la bordent présentent des murs épais percés de portes basses et de fenêtres étroites. Tout au long de la rue, vous pouvez observer des témoignages de cette période : un linteau sculpté, les arcs d'une porte et d'une fenêtre s'appuyant sur un même pilier, des niches qui auraient pu servir de «boutiques», ou encore un écusson.

Le saviez-vous ?

Avant 1894, date à laquelle apparaît la fontaine, il fallait aller chercher l'eau « potable » aux deux puits municipaux (avenue Vital Rouard). Dans beaucoup de maisons, se trouvaient des citernes qui récupéraient l'eau de pluie. Lors des moments de grande sécheresse, les habitants n'avaient droit qu'à une cruche par jour.



Enigme n°4

Retrouvez-moi, Dame illustre, petite mais haut perchée... Pour cela, empruntez la rue du Portalet jusqu'au bout. Indice : une plaque mentionne son nom. Vous l'avez trouvée ? Tournez la page !

Réponse énigme 4 : Le Château et la Reine Jeanne

Le « château » appartenait aux seigneurs de Vitrolles même s'ils n'y habitaient pas. On aperçoit sur la façade une sculpture malhabile qui pourrait représenter la Reine Jeanne. Selon la légende, celle qui fut reine de Naples et comtesse de Provence au XIV^{ème} siècle, serait passée à Vitrolles.



Le Portalet

Le Portalet est la porte ouest des remparts. L'emplacement des gonds ainsi que des restes du chemin de ronde y sont encore visibles.

Le saviez-vous ?

Dans chaque commune, le seigneur avait son représentant, le rentier, qui percevait les « banalités », droits que les habitants devaient au seigneur pour l'utilisation du four à pain, du moulin à huile et du pressoir. Le pain était cuit tous les 15 jours.

Revenez sur vos pas (rue du Portalet) et empruntez l'escalier sur votre gauche. Contournez le Rocher sur la droite en direction du cimetière.

Enigme n°5

De cartes, de contrôle, de guet... Pour me trouver, il faut grimper et encore grimper !

Au cours de votre ascension, vous passerez près du vieux cimetière créé en 1650 et où reposent les grandes familles vitrollaises. On peut encore apercevoir dans le fond les vestiges de la première église St-Gérard. Plus haut, en sortant du cimetière, le puits de Jacob recueille les eaux de ruissellement du rocher.

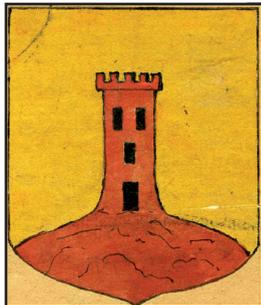
Attention : Au-delà, les marches sont taillées dans la roche, prenez soin de ne pas glisser ! La montée est inaccessible aux personnes à mobilité réduite.

Réponse énigme 5 : La Tour Sarrasine

La Tour Sarrasine daterait du XI^{ème} siècle. Elle est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques depuis 1929. C'est elle qui figure sur les armoiries de Vitrolles.



Vous pouvez apercevoir la Tour depuis la porte du cimetière. Achevez votre ascension pour découvrir la Chapelle Notre-Dame-de-Vie.



*«d'or à une tour de gueules
sur une montagne de même»...*

La tour et la montagne représentent la Tour Sarrasine et le Rocher. L'or (le jaune) et le rouge sont les couleurs de la Provence.

Le saviez-vous ?

La Chapelle possédait autrefois un ermitage, à peu près sur l'emplacement du porche. Un ermite a vécu dans cette petite pièce jusqu'en 1891.

La Chapelle Notre-Dame-de-Vie

Cette chapelle construite autour de l'an mil est typique du premier art roman. Elle abrite une statue ancienne en bois polychrome de « Vierge à l'Enfant » que l'on descend du Rocher en procession chaque année le 14 août, à l'occasion de l'Assomption.



N'hésitez pas à profiter de la vue offerte sur l'Étang de Berre et ses abords.

Le saviez-vous ?

Chapelle des Pénitents bleus : les pénitents bleus étaient des laïques qui aidaient aux enterrements, prônaient l'égalité entre tous les hommes et portaient tous le même costume. Une plaque signale son ancien emplacement en face du cimetière.



Une fois redescendus du Rocher, franchissez le seuil de la demeure de Dionysos.

Le théâtre de verdure Jean Giono a été construit à la fin des années 1980 avec une capacité d'environ 450 personnes. Il accueille tous les ans en juillet, les « Nuits du Rocher », festival de musique et danse.

Lorsque vous serez face au mur de scène, passez sous l'arche sur votre droite et empruntez la rue de la Tour.

Le saviez-vous ?

Le village s'est construit au sud du Rocher, qui mesure environ 30 m et le protège du mistral. Rocher se dit "roucas" en provençal, nom conservé aujourd'hui par le quartier qui englobe le village.

Altitude du village : 135 m



Enigme n°6

Je ne sers pas à alimenter votre télécommande mais plutôt aux tâches ménagères... Qui suis-je ? Vous me découvrirez sous un olivier, sur votre droite.

Réponse énigme 6 :

La pile qui désigne en Provence, un évier en pierre naturelle.



Enigme n°7

Pour clore votre visite, suivez la rue qui vous indique le Chemin des fleurs, en partant de la place de la République.

Réponse énigme 7 : la rue du Vallon des roses vous conduit au Parc Christine Gounelle, aménagé en 1988 sur la propriété de la famille Gounelle. On y trouve encore les vestiges d'une glacière et d'un réservoir d'eau, de même que des meules de moulins à huile, comme au pied du grand cèdre planté au XVII^{ème} siècle.*

A remarquer : les murs en pierre sèche, sans mortier et les murets appareillés à l'italienne, comme une mosaïque.



**glacière : construction édifiée dans le but de conserver de la glace, quand l'électricité n'existait pas encore.*

Vitrolles à travers les siècles

Au cours de la Préhistoire :

Vitrolles présente des traces d'occupation dès la Préhistoire (grotte de Baume Canouille). Puis des Salyens, une tribu gauloise, s'installent en oppidum sur l'éperon rocheux situé au nord du Vieux Village, le Castellans.

Au cours de l'Antiquité :

Au I^{er} siècle avant JC, les Romains envahissent la France et la Provence, puis établissent la Pax Romana. Pendant cette période plus paisible, les habitants descendent s'installer vers l'Etang de Berre pour l'exploitation du sel, la pêche, et l'agriculture, les plaines étant fertiles.

Au cours du Moyen Âge :

Ce n'est que vers le V^{ème} siècle après JC, avec la chute de l'Empire Romain et les invasions barbares, que se développe le village autour du Rocher, entouré de remparts. La seigneurie de Vitrolles appartiendra alors à de grandes familles provençales, parmi lesquelles les Baux, d'Agoult, Maynier d'Oppède.

Au cours du Siècle des Lumières

Après ces périodes troublées, le village sort de ses remparts au XVIII^{ème} siècle pour s'étendre le long des voies principales en direction d'Aix (actuelle rue Vallon des Roses) et de Marseille (actuelle avenue Camille Pelletan). Les derniers seigneurs de Vitrolles (1647-1789) sont les Covert, également seigneurs de Marignane, dont l'une des filles épousa Mirabeau, l'un des acteurs majeurs de la Révolution de 1789.

Au cours du XX^{ème} siècle

Jusqu'après la seconde guerre mondiale, Vitrolles n'est qu'un village rural qui, en 1950, compte 1900 habitants (80% habitent le village).

La Ville nouvelle prend forme dans les années 1960 avec la construction des premiers ensembles collectifs, la création de la zone industrielle (1964) et du centre urbain (années 70). De 3 400 habitants en 1962, la ville passe à 22 700 habitants en 1982, pour approcher les 40 000 aujourd'hui.

Pour en savoir plus

Vous pouvez aussi prolonger ce parcours par une visite guidée du village en compagnie du service Patrimoine / Archives Renseignements 04 42 77 91 13

De nombreux documents y sont consultables, qui sont une précieuse source de renseignements sur l'histoire de Vitrolles : registres paroissiaux, actes de mariages et décès jusqu'à la Révolution, registres d'Etat Civil près la Révolution jusqu'en 1904, cadastres, recensements de la population, délibérations du Conseil municipal (1618 à 2004), photographies de Vitrolles depuis un siècle, etc..

Pour visiter l'Eglise St-Gérard ou la Chapelle Notre-Dame-de-Vie :

LES AMIS DE NOTRE-DAME DE VIE ET DU ROCHER

Mairie du Village - 13127 Vitrolles

Tél : 06 60 65 18 72

Mél : amisnotredamedevie@gmail.com

Monique CELLIER, présidente

LES MÉDIATHÈQUES

Ouvrages contenant des indications sur le village :

Regards sur Vitrolles (1984) ; Vitrolles, une monographie du Chanoine Pascal datant du début du XX^{ème} siècle ; Vitrolles et Notre-Dame-de-Vie du Frère Meunier (1890).

Médiathèque La Passerelle

Place de la Liberté

Tel : 04 42 77 90 40

Médiathèque Georges Brassens

Allée Philippe de Brocard, Quartier de la Frescoule

Tel : 04 42 89 11 55

Pour tous renseignements :

VITROLLES INFOS TOURISME vous y trouverez toute la documentation et les informations pratiques sur le Village et sur le patrimoine Vitrollais.

Avenue Marechal Joffre

Tel : 04 42 77 90 27 - Mail : tourisme@ville-vitrolles13.fr

Site internet : Vitrolles13.fr Rubrique Découvrir Tourisme

Ouverture au public du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.

